



Medium: 20 minutes

Datum: 8.4.2010

ge Artikel Publireportage Inerat

LAUSANNE

08 avril 2010 23:58; Act: 08.04.2010 23:59

Des cours pour gérer la vie dans les cimetières

par Renaud Bournoud - Les havres de recueillement sont aussi devenus des espaces de récréation. Contrôler cette cohabitation s'apprend. 13 Commentaires

Ces vingt dernières années, les cimetières ont évolué pour devenir des lieux de vie. Les gens n'y vont plus uniquement pour pleurer leurs morts, mais également pour se balader, faire du roller ou des grillades. Face à ce développement, la Fondation Sanu organise une formation pour les responsables de cimetière, à la fin du mois.

«Le but est de trouver des solutions pour que chacun puisse vivre ou mourir sans embêter l'autre», résume Marc Münster, de la direction de cette fondation qui œuvre dans le développement durable. D'abord construits en périphérie, les cimetières se sont retrouvés au centre des villes en raison de l'urbanisation rampante. Ils sont alors devenus des oasis de verdure. «Nos visiteurs ne viennent plus seulement pour voir les défunts, les habitudes changent», observe le responsable des cimetières de Lausanne.



Les cimetières sont des espaces de verdure très prisés en ville. (Photo: leo)

«Ce sont des zones calmes, belles, avec des bancs et des arbres. Les gens veulent en profiter, note Marc Münster. Cela a l'avantage de diminuer la pression sur les parcs publics.» Mais cela peut aussi générer des conflits. Il faut donc repenser ces lieux. Encadrer les promeneurs du dimanche pour qu'il cohabitent harmonieusement avec ceux qui se recueillent. Il faut aussi composer avec la nature. «Espaces verts étendus en milieu bâti, ils servent de refuge pour la faune et la flore», continue Marc Münster. Si des parties sont laissées sauvages, elles permettent aux espèces animales et végétales de prospérer dans ces lieux initialement dévolus à la mort.